

Un saint (1) frère convers dominicain,
le Bx Pierre d'Aveiro

(12 JANVIER)

NOTRE Seigneur, pour confondre l'orgueil du monde, voulut naître parmi les humbles, et, plus tard, dans leur société, gagner à la sueur de son front divin son pain de chaque jour. Lorsqu'il fonda son Eglise, loin de chercher à Jérusalem les riches et les intellectuels qui n'y manquaient point, il s'en alla sur les grèves du lac de Thibériade, et y choisit douze pêcheurs ignares, pour ses principaux coopérateurs. De cette conduite plusieurs s'étonnent, se moquent et murmurent. Ils ne veulent pas comprendre l'esprit de Jésus-Christ.

St-Dominique, comme tous les saints, avait compris son Divin Maître. Aussi bien, lorsqu'il organisa son Ordre, s'il fit un appel pressant aux docteurs et aux maîtres de Paris ou de Bologne, il se garda bien de fermer les portes de ses cloîtres à ceux qui n'ont point d'études et qui demandent une petite place en ses couvents pour prier Dieu et le servir. Grâce à cette pensée du Père Saint, à côté d'un Saint Thomas d'Aquin, d'un Saint Raymond de Pennafort, d'un Saint Vincent Ferrier, parmi les humbles, toujours on a trouvé des âmes dont les vertus projettent sur son Ordre une gloire moins éclatante, mais non moins pure.

La vie du pieux frère convers, dont nous esquissons ici quelques traits, nous en fournit la preuve.

Le Bienheureux Pierre naquit aux environs d'Aveiro, Portugal, en 1456. De son enfance, l'histoire ne dit à peu près rien. A peine adolescent, le besoin, ou peut-être les aspirations d'une âme ardente, le jette en qualité de mousse sur un navire marchand. Cependant, le jeune marin ne s'embarque jamais qu'après s'être confessé et avoir reçu le Pain qui rend fort contre toutes les tempêtes, pratique dont les gens de bord en aucun siècle ne se montrent coutumiers.

(1) N. B.—Nous employons ce mot *saint* sans vouloir préjuger le jugement de la S. C. des Rites. Le culte du Vév. Pierre Aveiro n'a pas encore été confirmé.